

H Y M N E

Aux Vendéens et aux autres immolés au Champ-des-Martyrs
D'AVRILLÉ

Sur l'air : JE SUIS CHRÉTIEN, VOILA MA GLOIRE.

CHŒUR

Gloire aux victimes immolées
Pour le culte de nos autels ;
Leurs âmes, au ciel envolées,
Y goûtent les biens immortels.

1
Terre pour les chrétiens sacrée
Par le nombre de tes martyrs,
Tu t'es de leur sang empourprée.
A ces pensées, que de soupirs !

2
De Vendée et d'autres contrées,
Ayant souffert dans les prisons,
Que d'âmes se sont rencontrées
Sur ces solitaires gazons !

3
Martyrs, dignes des temps antiques,
Exacts dans la divine Loi,
Nous célébrons dans nos cantiques,
Votre courage et votre foi.

4
Ouvrez-vous, célestes barrières
Pour ces Chrétiens jamais tremblants :
Les méchants brisent leurs carrières
Dans les tourments les plus sanglants.

5
Sœur Marianne et sœur Odile
Dans vos élans si généreux,
Tout pour Dieu vous paraît facile.
Volez avec les bienheureux !

6
Et quelles paroles sublimes :
« Mourir pour ma foi, quel bonheur ! »
A ces admirables victimes,
Quels biens, vous réservez, Seigneur !

13
Ils ne sont pas en France rares
Les tyrans comme Francastel.
Tremble, Angers, de sang quelles mares
Répand ce monstrueux mortel !

14
Madame Houdet et vos trois filles,
Dame et demoiselles Saillant,
Que vous brillez, chastes familles,
Et que votre cœur est vaillant !

15
Au ciel, quel spectacle admirable
Offre le curé du Louroux !
Ta messe, ô prêtre vénérable,
Doit fléchir le divin courroux.

16
O Vierges de la Sorinière,
Vous touchez même les méchants ;
Qu'elle est belle votre bannière !
Qu'ils reflètent le ciel, vos chants !

17
De chacun de vous, plein de gloire,
Nous voudrions chanter le nom ;
Car si douce est votre mémoire,
Si pur, si grand votre renom !

18
O Lieu que consacrent leurs restes.
Qui n'aime à revenir vers toi ?
D'innombrables pèlerins, prestes,
Y retrempe, heureux, leur foi.

19
Seigneur, que vous donnez de charmes
A ceux qui pour vous vont mourir !
Tout à vous, ils bravent les armes
Qui vont tant les faire souffrir.

20
Bénissez-nous, saintes victimes
Sans fiel pour tant de scélérats.
Ecoutez nos vœux tout intimes,
Nous ne serons pas des ingrats.

7
« Pour vous, la mort est une fête. »
Quels holocaustes précieux !
Comme aux bourreaux vous tenez tête!
Comme vous admirent les cieux !

8
Où conduisez-vous, gens féroces,
Ces interminables convois ?
Hélas ! à des tourments atroces,
Vous destinez ces saints envois !

9
Souffrants, que jettent en charrette
Des gens qui n'ont plus rien d'humain,
Ce monde vil, qui le regrette
Quand du ciel, Dieu vous tend la main ?

10
En trois mois, quelles hécatombes
D'hommes, de femmes et d'enfants !
Victimes, contemplez vos tombes.
Ciel ! quels coups ! quels cris étouffants !

11
Nous admirons ces saintes files
Traversant les quartiers d'Angers ;
Bientôt enterreront, en piles,
Leurs corps, d'horribles étrangers.

12
Hélas ! ces affreuses mégères
Qui dépouillent leurs corps bénis,
Ne sont point, elles, étrangères.
Que leurs souvenirs soient honnis.

21
Pour ton honneur, ô brave armée,
On ne t'offre pas ces noirs coups :
A Paris, la bande est formée,
Qu'Angers voit pire que des loups.

22
Qu'ils étaient beaux, ces centenaires !
Ils ont fait l'honneur d'Avrillé.
Là, dans les temps si sanguinaires,
Oh ! que de martyrs ont brillé !

23
Elle est digne d'eux, la chapelle
Qu'éleva leur dévotion.
La cloche, chrétiens, nous appelle
Dans l'amour et l'émotion.

24
Salut ! salut ! parc des Bons-Hommes,
Maintenant, le Champ-des-Martyrs,
De biens célestes, quelles sommes
Y donnent suite à nos désirs !

25
Que l'Anjou, cher Pèlerinage,
Serve toujours le divin Roi,
Oh ! donne-nous en apanage
De tes Martyrs, l'ardeur, la foi.

26
Reine des Martyrs, ô Marie,
Qu'on n'invoque jamais en vain,
Donne à notre noble Patrie,
Son antique foi, don divin !

27
Nos pères avaient la vaillance,
Que tu donnes, Seigneur, aux tiens.
Relève notre défaillance,
Et fais de nous de vrais chrétiens.

28
Quand par ta volonté divine
Arrivera le dernier jour,
Ah ! puisse chaque âme angevine
Parvenir au divin séjour.